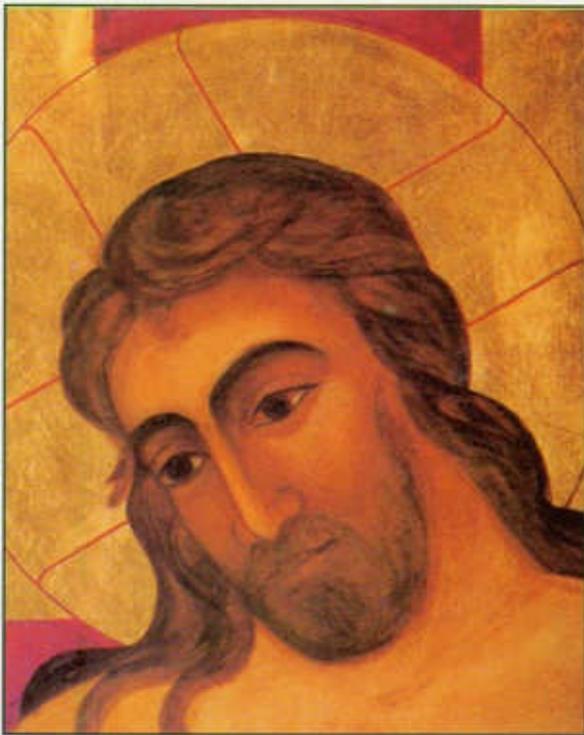


VIE CONSACRÉE

9

L'obéissance retrouvée



Père Bernard
DUCRUET

PETITS TRAITÉS SPIRITUELS

Pneumatègue

L'OBEISSANCE

RETROUVEE

1

ISBN 2-84024-117-X

© Pneumathèque Société des Oeuvres Communautaires, 1997

Illustration de couverture : Crucifix (détail), peinture de Soeur Esther.

2

Père Bernard DUCRUET, O.S.B.

L'OBEISSANCE

RETROUVEE

« Petits Traités Spirituels »

Série VI « Vie consacrée »

Pneumathèque

3

INTRODUCTION

L'obéissance est une qualité de la relation qu'il est difficile d'analyser parce qu'elle est ce qui a été le plus radicalement faussé par le péché originel.

On a peine à croire qu'il puisse y avoir une analogie entre l'obéissance de l'esclave et l'obéissance de la foi. Dès l'origine le péché a remplacé la relation d'altérité dans le respect des différences par une relation de domination-soumission mêlée de crainte et de peur qui, depuis, parasite tous nos échanges et rapports avec l'autre, ceux avec Dieu, ceux de l'homme et de la femme, ceux des parents avec l'enfant, ceux des hommes et des états entre eux.

Voilà pourquoi la relation d'obéissance est devenue la plus impopulaire parce qu'elle paraît contrarier les désirs légitimes d'épanouissement de la personne dans la liberté. Aussi privilégie-t-on davantage aujourd'hui les comportements de contestation, de révolte ou de libération de l'individu.

C'est dans la mesure où ce terme d'obéissance peut être débarrassé du complexe de domination-soumission qui parasite toutes nos relations, qu'il peut être réhabilité dans l'esprit de nos contemporains.

Mais ce n'est pas seulement le mot qui doit être dédouané des conceptions erronées. Notre comportement lui-même doit être purifié, car la crainte de l'autre et le désir de le dominer sont si profondément enfouis dans notre nature pécheresse qu'un long chemin de purification est nécessaire pour retrouver une relation juste avec Dieu et avec les autres.

Voilà pourquoi nous allons essayer de vivre un itinéraire qui nous conduira de l'obéissance infantile à l'obéissance adulte puis à l'obéissance de la foi et

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

nouvelle d'enfant de Dieu, par le biais d'une obéissance agréable à Dieu et douce aux hommes.

« En vérité si vous ne changez pas et ne devenez comme des enfants vous n'entrerez pas dans le Royaume des cieux. Celui donc qui se fera petit comme cet enfant, voilà le plus grand dans le Royaume des cieux ».

(Mt 18, 3-4)

24

CONCLUSION

L'obéissance spirituelle dont dépend notre croissance a dans notre vie un double rôle apparemment contradictoire.

Elle a celui de nous enraciner dans un milieu de vie et celui de nous en sortir pour aller à ce qui nous ouvre à une nouvelle relation. Il y a un temps pour s'enraciner dans une structure par l'obéissance et il y a un temps pour s'ouvrir à l'autre qui nous déstabilise. L'existence est une marche en avant. On ne peut soulever un pied pour avancer que si l'autre est ferme et stable. La liberté dans l'obéissance des moines de Tibhirine a manifesté cette capacité à la fois d'enraciner et d'ouvrir à l'autre.

Mais cette marche en avant est continuellement contrariée par notre désir d'autonomie et notre peur de l'autre que nous cherchons à dominer pour ne pas avoir à nous soumettre à lui. Alors nous nous replions sur nous-mêmes ou sur la structure protectrice, ou bien nous nous affirmons dans notre différence, re-fusant de reconnaître l'autre qui par sa présence nous sort de nous-mêmes et nous responsabilise.

Chaque âge a sa façon propre d'obéir pour sortir de son enfance et s'ouvrir au mystère de l'autre en obéissant au questionnement qu'il nous pose. Chaque âge de la vie a sa maturité propre. Celle d'un enfant de cinq ans n'est pas celle d'un jeune de vingt ans, ni celle d'un homme de quarante ans.

Mais il y a toujours quelque chose de commun à ces âges de la vie qui est d'obéir au-delà de l'ordre donné, à sa conscience éclairée par l'Esprit Saint. Il y a toujours une dimension personnelle et théologique à l'obéissance pleine et mûre.

Au cours de la croissance, les crises sont inévitables. Il faut veiller à ce qu'elles prennent la bonne direction et ne soient pas un temps de régression. Seul un être libre et responsable est capable d'obéir de façon juste ; cela exige une éducation et un entraînement. On ne réussit pas du premier coup.

Cela exige aussi une autorité juste, crédible et pédagogique, pour ne pas risquer une contestation légitime. Notre culture qui n'est pas celle de la foi a une sensibilité démocratique qui a pris l'habitude de contester dans la société des types d'autorité fondés sur la seule compétence, ou les diplômes, ou le charisme personnel, sans référence à une règle supérieure. Cette culture donne une force particulière au soupçon, à la contestation ou au contraire à une crédulité déconcertante.

L'Eglise a besoin de personnes vertébrées, prêtes à porter de façon juste le poids de l'autorité et celui de l'obéissance.

25

La formation doit permettre de mûrir dans la bonne direction afin que chacun soit de mieux en mieux capable d'obéir. Et nous avons vu que ce n'est pas seulement le fait d'accomplir ce qui est demandé qui qualifie l'obéissance mûre mais aussi les motivations pour lesquelles on agit.

Ajoutons qu'une obéissance est toujours actuelle relevant d'une situation particulière. Il n'y a pas d'obéissance idéale. Nous ne pouvons traiter les situations par des réponses uniformes et égales même si nous nous soumettons à des règles générales. L'obéissance s'accomplit toujours dans des circonstances concrètes. Elle fera toujours appel à la souplesse et à la liberté qu'apporte l'Esprit Saint.

Si nous obéissons dans cette obéissance chrétienne, nous n'aurons à craindre pour notre communauté ou pour notre Eglise, ni la sclérose, ni la précarité des formes, ni les déracinements de l'histoire.

26

POUR APPROFONDIR LE SUJET

* Jean-Paul II, *Lettre apostolique sur la vie consacrée*.

- * Dom Louf, *L'obéissance dans la tradition monastique* (Revue *Vie consacrée*, n° 4, p. 197-210).
- * Père Thomas Philippe, *Docilité à l'Esprit Saint* (Editions des Béatitudes).
- * Laurent Boisvert, *L'obéissance religieuse* (Cerf, 1985).
- * Revue *Christus* n° 36, 65 et 99 et 116.
- * Revue *Communio*, n° 1, article de Georges Cottier, *Le mystère de l'obéissance*.
- * Père Jacques Marin, *Fais la joie de Jésus* (Editions des Béatitudes, 1991).
- * Pierre Guérin, *Traité de la direction spirituelle* (Editions des Béatitudes, 1992).
- * Philippe Madre, *L'appel de Dieu* (Editions des Béatitudes, 1991).

27

TABLE DES MATIERES

Introduction.....	
I. L'obéissance retrouvée.....	
II. L'obéissance de l'adolescent.....	
III. L'obéissance de l'esclave.....	11
IV. L'obéissance de l'adulte.....	13
V. L'obéissance du disciple.....	15
VI. L'obéissance théologique	

.....	17
VII. Les témoins.....	18
VIII. Le pèlerinage de l'obeissance théologique.....	20
IX. L'obéissance dans l'Eglise.....	22
X. La docilité à l'Esprit-Saint ou l'enfance spirituelle.....	24
Conclusion.....	25
Pour approfondir le sujet.....	27
Table des matières.....	28
28	